

# Famille BAJOWICZ

Dès 1800, la famille Bajowicz subit des persécutions (en effet les persécutions envers les Juifs ne datent pas seulement de la 2ème guerre mondiale). Les origines géographiques de cette famille sont multiples, ils ont vécu en Crimée, puis en Russie, en Pologne mais aussi en Allemagne et en Belgique. Pour la dernière génération, ce fut la France, en résidence forcée à Saliès-du Salat d'abord, et Bruguières ensuite (Haute-Garonne).

Ruth Bajowicz figure sur la plaque de Portet comme une enfant et c'est à ce titre qu'elle y est présente. Il est mentionné qu'elle est née en 1929. Son cousin Jack, a fait rectifier sa date de naissance ; Ruth était née en 1922, elle avait donc vingt ans au moment de son arrestation.

La famille Bajowicz, accompagnée de quatre autres familles réfugiées de Belgique, est arrivée le 31 mai 1940 à Toulouse. Au mois de septembre 1940, tous sont assignés à résidence. La famille Bajowicz rejoint Saliès-du-Salat. En mars 1941, on les envoie en résidence forcée à Bruguières. Ils louent pour un bien modeste loyer une ferme à Catherine Laborderie et Pierre Boué. Ils vivent là avec la famille Baran. Catherine et Pierre les aident quotidiennement.

Le 26 août 1942 au matin, toute la famille de Ruth est arrêtée, y compris Ruth. Wolf, le père, a été blessé pendant l'arrestation, il se cachait dans sa grange, mais a tout de même été trouvé et arrêté. Son oncle Moritz (le père de Jack Bajot), arrive à s'échapper et sera caché par les « Justes » Catherine Laborderie et Pierre Boué. Jacques (Jack Bajot) étant pendant les arrestations en camp

scout EEIF (éclaireurs et éclaireuses Israélites de France) il réussit à échapper aux arrestations et fut rejoint par son père pour fuir en Suisse. Grand-mère Sulka, suite à un malaise ne fut pas arrêtée, mais peu de temps après elle mourut. Après les arrestations, Ruth et le reste de la famille furent envoyés au camp de Noé, puis au camp de Drancy avant d'être envoyés et gazés à Auschwitz en septembre 1942. Il y eut aussi plusieurs autres membres de la famille Bajowicz assassinés mais qui n'étaient pas à Bruguières, dont l'oncle de Jack Bajot, Michel Kleinwachs qui mourut de problèmes de santé divers au camp de Mauthausen (la Croix Rouge révéla à Jack Bajot que son oncle fut apparemment torturé, jeté d'un avion «en parachute» avant de s'écraser dans une fosse du camp, avec de nombreux juifs à ses côtés).

Durant la Seconde Guerre mondiale, la famille Bajowicz a, au total, perdu onze de ses membres, huit ont été gazés, un a été torturé à mort et deux ont été déportés dont la mort est inconnue.

Aujourd'hui Jack mène une vie paisible avec son épouse sous le soleil de Floride, aux Etats-Unis. Il est le père de Régina ainsi que de David, qui eux-mêmes lui ont donné des petits-enfants.